Désaccord doit-il rimer avec dispute?



Michèle Brugnoli

Phil. 2.4 « Que chacun de vous au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. »

Avoir raison n’est pas un passe-droit pour devenir agressive :

La première fois que j'ai lu le conflit opposant la reine Vasthi à son mari, le roi Asuérus, qui la répudie brutalement, j'ai refermé ma bible (**voir le livre d'Esther**). Toute ma sympathie allait à cette malheureuse épouse qui avait tout perdu pour avoir refusé de s’exposer aux regards d’hommes qui avaient probablement trop bu. L'Ancien Testament me semblait dépassé, désormais je m'en tiendrai au Nouveau !

Pourtant en écoutant un enseignement sur ce texte, j'ai réalisé que nos familles sont aujourd'hui attaquées par l’esprit de rébellion qui dresse épouse contre mari, enfants contre parents. Le résultat ? L'autorité du foyer est sapée et la cellule familiale détruite. Vasthi a été sanctionnée pour que son exemple ne contamine pas tous les foyers de son royaume.

Inévitablement, des désaccords surgissent dans nos couples : tiraillements au sujet des finances, conflits dans l’éducation des

enfants, répartition des tâches… Comment y faire face ? Réagir par des remarques acerbes ou en faisant la tête n'arrange rien ; au contraire cela permet à la division de s'infiltrer dans nos couples.

Des solutions créatives :

Exprimer un désaccord ou un problème peut se faire sans attaquer, ni accuser. Plus une parole est aimable, plus elle est persuasive, affirme le livre des Proverbes: «Une réponse douce calme la fureur, mais une parole blessante excite la colère» **Pr. 15.1.**

Derrière nos réactions violentes se cachent parfois la détresse, l'angoisse, l'inquiétude : on se sent dépassée, voire même méprisée. La colère exprime alors une souffrance cachée devant ce qui parait être injuste. Le réaliser peut nous aider à surmonter l'explosion verbale qui envenime le conflit. Et si on apprenait à être vraie et à oser dire combien on se sent perdue, peinée ou déstabilisée, exprimer nos sentiments en utilisant le « je » au lieu du « tu » qui accuse. Cela pourrait faire démarrer un vrai dialogue et une écoute réciproque, sources de solutions créatives…

Prière : Seigneur, ma vie est entre Tes mains, aide-moi à me décharger sur Toi de tous mes soucis car Toi-même Tu veux en prendre soin…

Michèle Brugnoli est l'auteur de : **Comment devenir l'amie de son mari**

visiter le site : http://www.famillejetaime.com

Michèle Brugnoli

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

8 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 - www.topchretien.com